

IDENTIFICATION

<u>Bien proposé</u>	:	Pueblo de Taos
<u>Lieu</u>	:	Etat du Nouveau-Mexique
<u>Etat partie</u>	:	Etats-Unis d'Amérique
<u>Date</u>	:	30 décembre 1987

DESCRIPTION ET HISTOIRE

La culture des Indiens Pueblos concerne une vaste zone géographique couvrant le nord du Mexique et le sud-ouest des Etats-Unis. Elle survit encore dans un certain nombre de communautés des Etats Chihuahua (Mexique), Arizona et Nouveau-Mexique (Etats-Unis). Le village de Taos est le mieux conservé des ensembles pueblos au nord de la frontière définie par le traité de Guadalupe Hidalgo (1848).

C'est, dans la vallée d'un petit affluent du Rio Grande, un ensemble d'habitations et de centres cérémoniels (6 kivas sont conservées) représentatif d'une culture qui hérita largement des traditions des Indiens Anasazi lorsque les populations préhistoriques établies aux limites actuelles de l'Arizona, du Nouveau-Mexique, de l'Utah et du Colorado connurent une récession définitive et que de grands sites comme Mesa Verde et Chaco (inscrits respectivement en 1978 et 1987 sur la Liste du Patrimoine mondial) furent abandonnés, dans la deuxième moitié du 13ème siècle, en raison peut-être de profondes modifications climatiques.

La prolifération des petits "pueblos" dans la vallée du Rio Grande et de ses affluents, mise en relation avec la disparition des grandes communautés Anasazi, est l'un des faits majeurs dans l'histoire du peuplement du continent nord-américain. Des agglomérations rurales modestes, caractérisées par des structures sociales et religieuses communes, par des pratiques agricoles traditionnelles perfectionnées au cours de la période "classique" par un recours systématique à l'irrigation apparurent alors. Celle de Taos paraît s'être définie avant 1400.

A l'époque historique, la civilisation des Pueblos se définit à la fois, et fort contradictoirement, par l'enracinement de traditions immuables et par une faculté sans cesse renouvelée d'acculturation. Celle-ci se manifesta graduellement au lendemain de la première expédition espagnole, celle de Francisco Vasquez de Coronado, gouverneur de la Nouvelle-Galice, en 1540-1542. Dès 1613, les habitants de Taos résistaient au système des encomiendas grâce auquel certains Espagnols levaient un tribut en nature sur le village. En 1634, le missionnaire Fray Alonso de Benavides se plaignait au pape de leur attitude "rebelle".

Tout le 18ème siècle fut une époque de guerres où Taos joua un rôle important dans la résistance aux colonisateurs. Cependant, les espèces de bétail et de céréales introduites par les conquérants étaient annexées de bon gré au système agro-pastoral et une christianisation mal tolérée (la

première église fut incendiée lors de la plus importante révolte Pueblo en 1680) modifiait insensiblement les mentalités religieuses traditionnelles. Des oppositions analogues entre un irrédentisme de principe et une assimilation de fait marquent les deux étapes historiques suivantes : de 1821 à 1848, la période de l'administration mexicaine; de 1848 à nos jours, celle de l'administration des Etats-Unis. Les habitants de Taos ont obtenu en 1970 la restitution des terres usurpées par le gouvernement qui donnaient accès au site sacré du Lac Bleu. En même temps, leurs cérémonies rituelles incluent désormais la procession de Noël mais aussi la danse hispano-mexicaine des Matatchines.

De nos jours, le village paraît tout d'abord conforme à la description qu'en donnait, en 1776, Fray Francisco Atanasio Dominguez. Si toutefois, l'enceinte de terre qui le rendait comparable à l'une des cités de la Bible subsiste, on peut observer de nombreuses modifications.

A l'ouest, le couvent des missionnaires et l'église sont ruinés. Une nouvelle église a été construite au 19ème siècle, sur le côté ouest de la plaza nord. Les maisons en adobe à plusieurs niveaux conservent toujours leur forme et leur silhouette d'origine mais les détails ont changé. Les portes qu'on utilisait traditionnellement et en grande partie pour faire communiquer les pièces entre elles sont maintenant utilisées comme moyen d'accès au rez-de-chaussée et aux terrasses des étages supérieurs. Les fenêtres qui étaient traditionnellement de petite dimension et peu nombreuses sont devenues des éléments communs. A Taos, la prolifération des portes et des fenêtres au cours du temps reflète l'acculturation des caractéristiques européennes ainsi que l'atténuation des besoins en structures défensives. Des cheminées aménagées à l'intérieur des pièces d'habitation sont venues s'ajouter aux foyers situés en plein air.

AUTHENTICITE

Les deux ensembles de maisons en adobe les plus importants ont conservé leur plan tridimensionnel traditionnel. Certains éléments comme les portes ou les fenêtres ont été introduits au cours du siècle dernier. On peut déclarer avec quelques arguments que ceci constitue un processus d'évolution naturelle dans la mesure où la communauté s'est adaptée à un nouveau climat socio-économique. Ces dernières années, une politique délibérée garantit que tous les travaux de réparation et de reconstruction soient entrepris dans le respect des matériaux et des techniques traditionnels. Elle garantit aussi que les éléments dissonants tels que des portes inadéquates soient remplacés en utilisant des modèles et des matériaux plus harmonieux.

GESTION ET PROTECTION

L'administration du Pueblo de Taos a été confiée à la tribu Taos qui est parfaitement consciente de son patrimoine et des constructions du site, expression matérielle de ce patrimoine. Il existe un Projet de Conservation global et bien conçu, à la tête duquel se trouve un Directeur très compétent, membre de la tribu de Taos. Les travaux de restauration sont entrepris avec un respect scrupuleux des techniques et des

matériaux traditionnels par son équipe, composée de membres de la tribu.

Si l'autogestion du village par une communauté d'indiens maintient sa différence face à la ville de Taos fondée après 1786 un peu en aval, deux dangers menacent à moyen terme cet établissement humain traditionnel. Tout d'abord, le Pueblo de Taos tend à devenir un habitat saisonnier réservé à des fonctions cérémonielles, la majorité de la population occupant en permanence les anciennes résidences d'été, situées hors de l'enceinte qui ont été dotées d'équipements modernes, interdits dans le pueblo principal. Ensuite, le Pueblo de Taos, qui comporte un "Visitor's Centre" tend d'autre part à assurer progressivement sa fonction touristique.

EVALUATION

Caractéristiques

Plusieurs sites appartenant à la culture Pueblo, établis à la fin du 13ème siècle et au début du 14ème siècle dans les vallées du Rio Grande et de ses affluents, ont survécu sans interruption jusqu'à nos jours. Taos occupe une place exceptionnelle au sein de ce groupe car il a conservé presque intacts son plan d'origine et le style architectural qui le distingue. En tant que tel, il illustre de façon précise la survivance sur plus de mille ans d'un mode de vie et d'une communauté traditionnels, caractéristiques de cette région de l'"Oasis America".

OBSERVATIONS

Cette proposition d'inscription avait été soumise en 1987, mais elle avait été différée dans l'attente d'une étude visant à comparer Taos à d'autres sites Pueblo, notamment ceux du nord du Mexique.

Le gouvernement mexicain a présenté la proposition d'inscription du site archéologique de Paquimé en complément à Taos. Il a été recommandé par le Bureau du Comité du Patrimoine mondial en juin 1991 de combiner les deux sites dans une seule nomination jointe. Dans une lettre à Madame Raidl de l'UNESCO datée du 11 octobre 1991, le Délégué Permanent du Mexique auprès de l'UNESCO indiquait que son gouvernement n'était pas disposé à suivre cette recommandation, car les deux sites, "quoique liés, avaient des caractéristiques très différentes".

L'argument exprimé dans cette lettre peut se justifier. En effet, les deux sites sont différents, en ce sens que l'un existe et est encore occupé à l'heure actuelle, alors que l'autre est un site archéologique comprenant les vestiges d'un important site Pueblo qui n'existe plus. Il existe aussi d'autres différences dans le plan et les détails.

En outre, il faut ajouter que des sites archéologiques appartenant à la culture Pueblo sont déjà représentés sur la Liste du Patrimoine mondial avec Mesa Verde (N° 27) et Chaco (N° 353 rev) bien qu'ils appartiennent à la phase classique précédente. Toute décision concernant l'inscription de Paquimé devrait être prise en relation avec ces sites plutôt qu'avec Taos.

Une mission de l'ICOMOS composée d'experts, membres des Comités nationaux du Mexique et des Etats-Unis, du Secrétaire Général et du Coordinateur pour le Patrimoine mondial ont visité des sites au Mexique et au Nouveau-Mexique du 13 au 18 avril 1992. La recommandation mentionnée plus haut est basée sur leur rapport.

RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que ce bien culturel soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre du Critère iv.

- **Critère iv :** Taos constitue un exemple remarquable d'un type d'ensemble architectural traditionnel de l'époque préhispanique des Amériques unique dans cette région qui soit parvenu à conserver la plupart de ses formes traditionnelles jusqu'à aujourd'hui. Grâce à la détermination de la communauté actuelle d'Indiens d'Amérique, il semblerait que le site soit en mesure de résister aux pressions de la société moderne.

ICOMOS, octobre 1992

